

# « Le Douanier » : quand Fernand Raynaud riait des préjugés racistes

À l'occasion du centenaire de la naissance de Fernand Raynaud, le 19 mai 2026, retour sur une figure incontournable de l'humour français, dont les sketches, à la fois populaires et engagés, continuent de résonner. Parmi eux, «Le Douanier» reste un texte singulier, empreint d'une dimension antiraciste.

Par [Florence Dartois](#) - Publié le 19.05.2026

[https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/fernand-raynaud-huoriste-sketch-francais-moyen-douanier-anti-raciste?utm\\_source=firefox-newtab-fr-fr](https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/fernand-raynaud-huoriste-sketch-francais-moyen-douanier-anti-raciste?utm_source=firefox-newtab-fr-fr)

## L'ANNIVERSAIRE.

Né le 19 mai 1926 à Clermont-Ferrand, Fernand Raynaud s'est imposé comme l'un des humoristes les plus marquants de l'après-guerre. Avec son phrasé inimitable, teinté d'accent auvergnat, son sens de l'absurde et son regard sur la société française, il a su conquérir le public. Cent ans après sa naissance, son œuvre demeure vivante, portée par des sketches régulièrement rediffusés.

Fernand Raynaud est sans doute l'un des précurseurs des one-men-shows, capable de faire rire son public durant 1h30. Il a bâti son succès sur des situations simples, souvent inspirées du quotidien, qu'il transformait en moments de comédie. Qu'il évoque les petits tracas administratifs, la vie rurale ou les débuts de la société de consommation, il donnait à voir la France des années 1960, portée par les Trente glorieuses. Son humour décalé et subtil reposait sur un mélange de trucs souvent utilisés par les clowns dans l'univers du cirque : quiproquos, gaffes, art du mime et de la grimace. Sans oublier son talent inné des accents et sa multitude de personnages variés, allant du benêt au costume trop grand à l'employé des douanes et son képi en équilibre fragile.

Des sketches comme [Le 22 à Asnières](#), [Heureux](#), ou encore [Le Plombier](#) ont marqué les générations.

## « Le Douanier », un sketch entre rire et message

<https://youtu.be/bJ8jN50UYHQ>

Derrière l'humoriste et ses caricatures de Français moyen, se cache un homme de convictions, qui n'hésita pas à utiliser l'humour comme une arme contre le racisme. Parmi ses sketches les plus marquants : *J'suis pas un imbécile moi, j'suis douanier*, (*Le Douanier*) occupe une place particulière. Cette œuvre disponible en tête d'article, qui a été enregistrée en public en mai 1972, met en scène le monologue absurde et répétitif d'un

douanier qui pointe les préjugés et les suspicions envers l'autre, notamment l'étranger. « *J'aime pas les étrangers parce que moi, je suis français, et je suis fier d'être français* ».

Le rire naît de l'exagération des convictions franchement racistes d'un douanier franchouillard, pourtant issu lui-même de l'immigration. Un « imbécile heureux » dont les propos absurdes suffisent à discréditer des réflexes discriminatoires.

Ce texte témoigne de la capacité de l'humoriste à transformer le rire en outil de réflexion pour aborder des sujets sensibles.

### **Verbatim du texte :**

« J'suis pas un imbécile moi, j'suis douanier.

J'aime pas les étrangers, ils viennent manger l'pain des Français... ouais ! C'est curieux : comme profession, j'suis douanier, et puis j'aime pas les étrangers... Hein ?

Quand j'vois un étranger qui arrive, puis qui mange du pain, j'dis : « ça c'est Mon pain ! »

Puisque j'suis français, et puis il mange du pain français, donc c'est MON pain à moi.

J'aime pas les étrangers parce que moi je suis français, et je suis fier d'être français.

Mon nom à moi, c'est Koularkientensky du côté de ma mère... et Piazzano-Venditti du côté d'un copain à mon père.

C'est pour vous dire si j'suis français !

J'aime pas les étrangers, ils viennent manger l'pain des Français...

Dans le village où on habite, on a un étranger, alors, quand on le voit passer, on dit : « Tiens, ça, là, ça – c'est l'étranger ».

On l'montre du doigt, comme un objet... On n'a pas de respect.

Quand on a du respect pour un être humain, on ne dit pas « ça », là, non.

On dirait : « Ce monsieur »...

C'est un étranger, il vient manger l'pain des Français...

Quand sa femme passe, la tête basse, avec ses p'tis enfants qui baissent la tête; on dit :

« Ça, ça là, c'est des étrangers : ils viennent bouffer l'pain des Français. »

L'autre dimanche, dans mon village, j'avais été – c'était à la sortie de la messe de dix heures – j'avais été communier au café d'en face.

Y a l'étranger qui a voulu me parler. Moi, j'avais autre chose à faire, pensez, parler avec un étranger !

J'avais mon tiercé à préparer... Je suis douanier. Je suis pas un imbécile. Enfin, du haut de ma grandeur, étant fonctionnaire, j'ai daigné l'écouter, cet imbécile (il est étranger, forcément)...

Il m'a dit, euh :

« Ne pensez vous pas qu'à notre époque (1972), c'est un peu ridicule de traiter certaines personnes d'étrangères, nous sommes tous égaux.

Voilà ce que j'avais sur le cœur, je voulais vous dire ça, Monsieur le Douanier, vous qui êtes fonctionnaire et très important, vous qui avez le bouclier de la loi... Nous sommes tous égaux. On peut vous le prouver : quand un chirurgien opère un cœur humain, que ce soit au Cap, à Genève, à Washington, à Moscou, à Pékin, il s'y prend de la même manière : nous sommes tous égaux. »

Pauvre andouille va ! Venir me déranger pour dire des inepties pareilles !!! Il a poursuivi... Ils sont tellement bêtes ces étrangers, ils viennent manger l'pain des français.

Y m'a dit... euh ... :

« Est-ce que vous connaissez une race où une mère aime d'avantage ou moins bien son enfant qu'une autre race ? »

Là, j'ai rien compris à ce qu'il a voulu dire... J'en ai conclu, qu'il était bête...

En effet, lorsque quelqu'un s'exprime et que l'on comprend pas ce qu'il dit, c'est qu'il est bête !

Et moi je peux pas être bête, .... je suis douanier ... : « Vas-t-en, étranger ! »

Il m'a répondu: « J'en ai ras-le-bol, moi. Votre pain, et votre France. Je m'en vais. »

Il a pris sa femme, sa valise, ses enfants, ils sont montés sur un bateau, ils ont été loin au delà des mers, lououain...

Et, depuis ce jour là, dans notre village, eh ben on mange plus de pain, dit !

Il était boulanger !!! »

### **Plus de Fernand Raynaud**

**Retrouver une compilation des meilleurs sketches de Fernand Raynaud sur la chaine INA Humour de YouTube.**

La trajectoire de Fernand Raynaud s'est brutalement interrompue le 28 septembre 1973, à seulement 47 ans, dans un accident de la route à bord de sa Rolls-Royce. Un siècle après sa naissance, ses sketches continuent de faire rire, mais aussi de faire réfléchir.

Sur le même sujet



Fernand Raynaud "Les croissants"



Fernand Raynaud "L'ami bidasse"



Fernand Raynaud "Le Fromage de Hollande"